

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Programme sur l'Homme et la biosphère
(MAB)

Douzième réunion du Groupe international de soutien (GIS) au MAB

Siège de l'UNESCO (Paris), salle XIII (Bâtiment Bonvin)
13 janvier 2016, 10 h 00 – 12 h 30

RAPPORT

1. La 12^e réunion du Groupe international de soutien (GIS) a rassemblé quelque 90 participants de 50 pays. Elle a été ouverte par M. Michael Worbs, Président du Conseil exécutif de l'UNESCO et Président du GIS, Ambassadeur et Délégué permanent de l'Allemagne auprès de l'UNESCO. Le Président a donné la parole à M. Han Qunli, Secrétaire du MAB et Directeur de la Division des sciences écologiques et des sciences de la Terre, afin qu'il présente aux délégués un rapport sur les progrès accomplis depuis la dernière réunion du GIS, tenue le 30 mars 2015.
2. M. Han a présenté aux participants les activités menées depuis la dernière réunion du GIS, y compris l'approbation de la Stratégie du MAB pour 2015-2025 par la 38^e session de la Conférence générale de l'UNESCO. L'élaboration de la stratégie avait débuté en 2013 et le texte avait été soumis pour décision à la 27^e session du Conseil international de coordination (CIC) du MAB. L'approbation de la Stratégie du MAB s'était accompagnée d'un ferme projet de résolution (38 C/COM SC/DR.1) appuyé par 27 pays.
3. M. Han a également fait savoir aux participants que la 27^e session du CIC, qui s'était tenue au Siège de l'UNESCO, à Paris, du 8 au 12 juin 2015, avait réuni 250 participants, dont les représentants de 32 États membres du CIC, de 34 délégations d'observateurs, du Conseil international des sciences sociales, du Centre de surveillance de la conservation de la nature (PNUE), du secteur privé et d'ONG. Suite aux recommandations antérieures du Comité consultatif international sur les réserves de biosphère, le CIC avait officiellement approuvé 20 nouvelles réserves de biosphère et l'extension d'une réserve existante. En outre, le Myanmar et l'ex-République yougoslave de Macédoine avaient rejoint le Réseau mondial des réserves de biosphère, qui comptait désormais 651 sites répartis dans 120 pays, dont 15 sites transfrontières.
4. M. Han a également rendu compte de l'application de la stratégie de sortie, dont l'objectif principal est d'améliorer la crédibilité et la qualité du Réseau. Cette stratégie concerne 262 sites répartis dans 74 pays. À la 27^e session du CIC, 41 rapports d'examen périodique et 30 rapports de suivi avaient été examinés suivant les recommandations des sessions précédentes du CIC. Cela incluait 21 réponses de pays aux lettres envoyées par le Secrétariat du MAB en ce qui concernait l'application de la stratégie de sortie. À la date du présent rapport, 573 rapports d'examen périodique avaient été soumis.
5. M. Han a indiqué que la cérémonie de remise du Prix UNESCO-Sultan Qabus pour la préservation de l'environnement s'était tenue en marge du Forum mondial sur la science, tenu à Budapest en novembre 2015. Le prix avait été décerné à F. A. Kalesnik, H. Sirolli et L. Iribarren, du Groupe de recherche sur l'écologie des zones humides de l'Université de Buenos Aires (Argentine), pour leur étude de nombreux aspects de l'écologie des écosystèmes des zones humides à différentes échelles spatiales et temporelles dans le delta du Paraná, ainsi que pour leurs précieuses études socio-environnementales et initiatives d'éducation et de formation à l'environnement.

6. Le Secrétaire a également signalé que quatre réunions de réseaux régionaux du MAB s'étaient tenues au cours des derniers mois : la réunion de l'EuroMAB 2015, tenue à Haapsalu (Estonie)

(19-23 mai 2015) ; la 14^e réunion du Réseau de réserves de biosphère d'Asie de l'Est, tenue dans la Réserve du haut plateau de Shiga (Japon) (6-9 octobre 2015) ; la 16^e réunion de l'IberoMAB, tenue au Castellet I la Gornal (Barcelone, Espagne) (21-23 octobre 2015) ; et la 4^e session de l'Assemblée générale de l'AfriMAB, tenue à Accra (24-27 novembre 2015).

7. Il a eu le plaisir d'informer les participants que le MAB avait apporté une importante contribution à la priorité Afrique : un projet phare du MAB mis en œuvre depuis plus d'une décennie avec l'appui financier de l'Union européenne pour développer les capacités professionnelles en Afrique, à savoir l'École régionale postuniversitaire d'aménagement et de gestion intégrés des forêts et territoires tropicaux (République démocratique du Congo), était devenu le deuxième Centre UNESCO de catégorie II relevant du MAB. Ce résultat avait été rendu possible par l'action collective qu'avaient menée le Secrétariat du MAB, le Bureau de l'UNESCO à Kinshasa et la direction de l'École, ainsi que par les solides partenariats conclus avec de nombreux pays africains.

8. Dans le cadre de cette activité, il a été lancé un Manuel de gestion des réserves de biosphère d'Afrique. Cette publication est le fruit d'une action conjointe menée par la Commission nationale allemande pour l'UNESCO, l'AfriMAB, l'ArabMAB et le Secrétariat du MAB, avec l'appui financier de l'Agence fédérale allemande pour la conservation de la nature (BfN) et le Ministère fédéral allemand de l'environnement, de la protection de la nature, de la construction et de la sûreté nucléaire (BMUB).

9. Comme suite aux recommandations de Pampelune, une réunion internationale sur les réserves de biosphère transfrontières s'est tenue dans la Réserve de biosphère des Vosges du Nord (France) du 3 au 5 juin 2015, réunissant des experts de 20 pays. On y a examiné le développement des réserves de biosphère transfrontières, les enseignements tirés et les méthodes et procédures appliquées, et commencé à préparer une manifestation parallèle prévue à Lima, sous la direction des pays de l'EuroMAB.

10. M. Han a également fait savoir aux participants que le projet de promotion de l'image et de communication du MAB avait été testé par plusieurs réserves de biosphère pilotes volontaires représentant différentes langues et différents défis, écosystèmes et publics cibles. Chaque site avait organisé un atelier spécifique avec la participation d'acteurs locaux, la société de communication WITHIN et le Secrétariat du MAB. Les réserves de biosphère du Bassin de la Dordogne (France), d'Urdaibai (Espagne), de la Baie de Dublin (Irlande) et de l'Escarpement du Niagara (Canada), ainsi que le projet de réserve de biosphère du Noorhoordland (Norvège) et la Réserve transfrontières du Delta du Danube (Ukraine/Roumanie) ont toutes tenu des réunions en 2015. L'étape suivante consisterait à utiliser des outils de communication appropriés pour promouvoir le Réseau mondial comme moyen de développement durable et de partage d'expériences correspondantes.

11. En octobre 2015, le MAB avait mené une enquête sur les réserves de biosphère et le changement climatique. Dans leur vaste majorité (77 %), les participants avaient confirmé que les changements observés dans leur réserve pouvaient être attribués au changement climatique. La plupart des réserves avaient observé des changements saisonniers (hivers plus courts et périodes de sécheresse prolongées, par exemple). Plusieurs (60 %) avaient confirmé prendre des mesures pour surveiller le changement climatique, mais seules 38 % avaient pris ou prévoyaient de prendre des mesures d'adaptation. Enfin, 49 % avaient déclaré prendre des mesures pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

12. M. Han a également fait savoir aux participants que le projet de réserves de biosphère comme outils de gestion côtière et insulaire dans la région du Pacifique Sud-Est, projet extrabudgétaire appuyé financièrement par le Gouvernement flamand de Belgique, avait tenu sa

2^e réunion à Lima au début de juillet 2015, avec les cinq pays participants (Chili, Colombie, Équateur, Panama et Pérou). La 3^e réunion technique avait suivi en novembre 2015, à Puerto Ayora (Îles Galápagos, Équateur). Quatre pays (Chili, Équateur, Panama et Pérou) œuvraient actuellement à l'extension d'une réserve de biosphère incluant une aire marine, et deux (Colombie et Équateur) étudiaient la possibilité de créer une nouvelle réserve.

13. M. Han a également donné des précisions sur deux autres manifestations, à savoir la cérémonie de remise des Trophées des réserves de biosphère de France du MAB, tenue au Siège de l'UNESCO (septembre 2015), à laquelle des prix ont été remis à sept réserves de biosphère françaises pour des initiatives originales de développement durable menées par des acteurs locaux, qui favorisaient les échanges et les partenariats entre les deux acteurs ; et l'atelier MAB-BIRUP sur la promotion d'économies vertes dans les réserves de biosphère, tenu à Shanghai en décembre 2015, qui portait sur l'image, la certification et la labellisation des produits et services des réserves de biosphère.

14. Pour améliorer la communication et la visibilité, la Carte 2015-2016 du Réseau mondial des réserves de biosphère a été publiée en anglais, français, espagnol et allemand, et la brochure du MAB publiée dans les six langues de l'ONU. Le site Web du MAB et de la Division des sciences écologiques et des sciences de la Terre est constamment alimenté en nouvelles informations, tout comme les comptes Facebook, Twitter, WeChat et WeiBo du MAB.

15. M. Han a dit que l'élaboration du Plan d'action de Lima pour le MAB et son Réseau mondial des réserves de biosphère pour 2016-2025 avait été coordonnée par le Groupe de la Stratégie du MAB. Le deuxième projet de texte avait été ouvert aux commentaires jusqu'au 11 janvier 2016, le projet final devant être prêt le 17 février 2016. Le document devrait être adopté au 4^e Congrès mondial des réserves de biosphère, qui se tiendrait à Lima en marge de la 28^e session du CIC.

16. Enfin, le Secrétaire a fait savoir aux participants que la 22^e session du Comité consultatif international sur les réserves de biosphère se tiendrait du 25 au 28 janvier 2016.

17. À la suite du Secrétaire, M. Miguel Clüsener-Godt, Chef de la Section des recherches et des politiques du MAB : écologie et biodiversité, a présenté le 4^e Congrès mondial des réserves de biosphère : une vision pour la décennie 2016-2025, qui se tiendrait à Lima du 13 au 17 mars 2016, suivi de la 28^e session du CIC, les 18 et 19 mars 2016. Il a fait savoir aux participants que l'on attendait près de 1 000 représentants de gouvernements, de réserves de biosphère, de communautés locales, d'organismes des Nations Unies, d'ONG, d'institutions universitaires, ainsi que d'organisations et d'institutions du monde entier.

18. M. Clüsener-Godt a expliqué que les progrès et les obstacles liés aux questions de biosphère seraient examinés au Congrès de Lima, où l'on élaborerait également des critères et des lignes directrices pour l'avenir. On y analyserait également les résultats de l'évaluation du Plan d'action de Madrid pour les réserves de biosphère 2008-2013 et l'on y évaluerait les progrès accomplis et les futurs défis à relever.

19. M. Clüsener-Godt a en outre déclaré que les résultats escomptés du Congrès étaient la Déclaration de Lima et le Plan d'action de Lima pour le Réseau mondial de réserves de biosphère pour 2016-2025, qui définirait le rôle que les réserves de biosphère devraient jouer dans les questions de conservation pendant la prochaine décennie, et l'utilisation qui devrait être faite des ressources naturelles pour un développement durable.

20. Après avoir présenté quelques images du lieu de la réunion, M. Clüsener-Godt a fait le point sur le 4^e Congrès. Quelque 1 200 invitations avaient été envoyées à 100 pays, l'aide du Ministère péruvien de l'environnement était confirmée et Mme Ségolène Royal avait été invitée à prononcer un discours d'orientation. Il a également expliqué que seraient présentés cinq documents de travail traitant des cinq domaines d'action de la Stratégie du MAB, ainsi que des études de cas portant

sur les cinq régions. Enfin, il serait organisé des ateliers et des événements régionaux et thématiques dont le programme était déjà disponible sur le Web.

21. M. Clüsener-Godt a fait, pour les délégués, le point sur la 28^e session du CIC, qui se tiendrait les 18 et 19 mars 2016, juste après le 4^e Congrès. On y attendait près de 200 participants, dont des membres du CIC, des délégations d'observateurs et des représentants d'OIG et d'ONG.

22. Suite à cette présentation, le Secrétaire du MAB a repris la parole pour expliquer le nouveau contexte du Programme de développement durable à l'horizon 2030, déclarant que le MAB et son Réseau traitaient ensemble les défis mondiaux par des solutions locales. Le Réseau couvrait au total une superficie d'environ 1 027 627 000 ha, où la biodiversité et des services écosystémiques bénéficiaient directement à quelque 172 millions de personnes.

23. Il a déclaré que le MAB et le Réseau avaient un rôle à jouer dans la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, auquel ils pouvaient apporter des contributions stratégiques, en particulier à l'ODD 15 (vie terrestre (cibles 1, 2, 3, 4 et 5)) et, à des degrés divers, aux ODD 13 (changements climatiques), 6 (eau douce), 11 (villes durables), 14 (vie aquatique), 1 (pauvreté), 2 (alimentation) et 10 (réduction des inégalités).

24. Il a ensuite présenté quelques idées supplémentaires concernant la voie à suivre, notamment le rôle que les collectivités locales devraient jouer dans le MAB et dans son Réseau, la participation des jeunes au Réseau, la contribution des réserves de biosphère transfrontières à l'instauration de la confiance, de l'amitié et de la paix, la création de partenariats avec différents secteurs, la promotion de l'image des réserves de biosphère et la certification des services et produits locaux, le financement à long terme du MAB et de son Réseau, la coopération Sud-Sud, et le système d'information en ligne sur le MAB et sur son Réseau.

25. Pour conclure, M. Han a remercié tous les représentants pour le soutien qu'ils apportaient au MAB.

26. Le Président a ensuite ouvert le débat consacré au MAB et aux présentations du Secrétariat. Les participants ont remercié M. Han pour son rapport complet, se disant satisfaits du fonctionnement du Programme. Le Chili, les Pays-Bas et la Turquie ont félicité le Secrétariat pour sa présentation claire, déclarant que le MAB produisait des résultats et des initiatives tangibles. La situation financière, cependant, demeurait difficile et il restait à mobiliser davantage de ressources.

27. Les Philippines ont présenté une nouvelle initiative d'Académie mondiale des sciences de la biodiversité. Elles ont également émis des doutes quant au volet de renforcement des capacités de la stratégie de sortie. Le Secrétaire a répondu que ce volet était bien intégré à la stratégie et que le Plan d'action de Lima aiderait les pays à résoudre les problèmes liés à son application.

28. Le Chili, le Honduras et quelques autres pays ont remercié le Pérou d'avoir offert d'accueillir le 4^e Congrès, premier à se tenir hors d'Europe. Le Chili a également félicité le Secrétariat d'avoir établi les documents du Congrès de Lima de manière transparente et participative. Saint-Vincent-et-les-Grenadines ont souligné la nécessité, pour tous les États membres, de participer pleinement à l'établissement des documents et à toutes les décisions du CIC.

29. Le Secrétaire a répondu que tous les documents établis pour le Congrès étaient des projets qui seraient finalisés à Lima par le Groupe de la Stratégie du MAB et le CIC. Il a ajouté que le Plan d'action de Lima serait examiné et approuvé à la 200^e session du Conseil exécutif de l'UNESCO, puis à la 39^e Conférence générale, qui se tiendrait à la fin de 2017.

30. Le Pérou a pris la parole pour remercier les États membres de leurs commentaires et de la confiance qui lui était accordée en tant qu'hôte du 4^e Congrès mondial. Il a également noté qu'il avait accueilli la COP-20 en 2014 et que l'élaboration de la Déclaration de Lima et du Plan d'action de Lima était conforme aux accords internationaux.

31. Quelques questions ont été posées à propos de la participation des jeunes, du rôle des collectivités locales, de la labellisation des produits et de la conclusion de partenariats avec le secteur privé au Congrès de Lima.
32. Le Secrétariat a répondu qu'il serait accordé, au Congrès de Lima, une attention particulière à toutes ces questions, avec la tenue de 34 ateliers et manifestations parallèles. La liste provisoire des manifestations était disponible sur le site Web du MAB et les nouvelles suggestions étaient les bienvenues.
33. L'Algérie s'est interrogée sur les moyens à mettre en place pour restructurer les réserves de biosphère existantes et créer de nouveaux sites.
34. M. Han a répondu que le Secrétariat œuvrait à l'élaboration des lignes directrices propres à améliorer les systèmes d'information des réserves de biosphère par des mécanismes en ligne qui pourraient fortement raccourcir le calendrier de présentation des rapports d'examen périodique, ajoutant que le Plan d'action de Lima prévoyait expressément de permettre aux pays qui auraient des compétences d'aider les autres au cas par cas.
35. Enfin, de nombreux pays se sont interrogés sur le financement du MAB en général et sur celui d'activités spécifiques en particulier.
36. M. Han a répondu que le Secrétariat recherchait constamment, pour le MAB, un appui supplémentaire, soit en nature (accueil du 4^e Congrès par le Pérou ou du Centre de catégorie II financé par l'Espagne pour ce qui est des dépenses d'impression, de séminaires, etc.), soit par un financement direct de projets par l'UNESCO, ajoutant que le Secrétariat négociait, pour obtenir des fonds supplémentaires, non seulement avec les gouvernements, mais aussi avec les collectivités locales.
37. M. Michael Worbs a remercié les délégués présents de leur appui constant avant de déclarer close la 12^e réunion du Groupe international de soutien (GIS) au MAB.